



**HAL**  
open science

## Sam<sup>c</sup><sub>ī</sub>, un royaume deS HauteS-terreS (au nord de Sanaa) au vii e Siècle avant J.-c

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. Sam<sup>c</sup><sub>ī</sub>, un royaume deS HauteS-terreS (au nord de Sanaa) au vii e Siècle avant J.-c. Iwona Gajda; Françoise Briquel Chatonnet; Denise Aigle. Arabie - Arabies, volume offert à Christian Julien Robin par ses collègues, élèves et amis, Geuthner, pp.31-40, 2023, 978-2-7053-4119-9. hal-04313195

**HAL Id: hal-04313195**

**<https://hal.science/hal-04313195>**

Submitted on 4 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Sam'ī, un royaume des Hautes-Terres (au nord de Sanaa)

au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Mounir Arbach  
CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris

L'histoire de l'Arabie du Sud préislamique est le thème central autour duquel Christian Robin a bâti son œuvre scientifique. Sa synthèse intitulée *Sheba*, publiée en 1996 dans le *Supplément du Dictionnaire de la Bible*, a fait date et restera, aux yeux de tous les spécialistes, une référence incontournable pour les études historiques des royaumes sudarabiques<sup>1</sup>.

Sa connaissance encyclopédique de l'histoire des tribus du Yémen lui a valu, à juste titre, le qualificatif que les Yéménites lui octroient : *Dhākirat al-qabā'il*, « la Mémoire des tribus ». Son ouvrage, publié en deux tomes en 1982 sur les *Hautes-Terres du Nord-Yémen avant l'islam*, en est l'illustration<sup>2</sup>.

L'objet de cette contribution, que je dédie à Christian Robin, est la publication de deux nouvelles inscriptions, Jabal Riyām 2006-1 et Jabal Riyām 2006-2<sup>3</sup>, découvertes en 2006 par Jérémie Schiettecatte<sup>4</sup>.

Laissée par un roi de Sam'ī, dont le nom manque, l'inscription Jabal Riyām 2006-1 mentionne, comme Jabal Riyām 2006-2, un pacte de fraternité avec le royaume de Saba', au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ces deux nouveaux textes attestent, pour la première fois, l'existence du royaume de Sam'ī dans les Hautes-Terres au nord de Ṣan'ā', au temps des *mukarrib-s* « souverains » de Saba'. Ils apportent un éclairage nouveau sur la situation politique de l'Arabie du Sud au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., un domaine auquel Christian Robin a consacré<sup>5</sup>.

## L'inscription Jabāl Riyām 2006-1 (fig. 1)

### Description

L'inscription, de deux lignes, est incomplète dans sa partie gauche. Elle est gravée sur le côté d'une table de sacrifice en pierre calcaire, dont il ne reste que la moitié. La table présente également quelques éclats sur la face inscrite, au début de l'inscription et en partie inférieure. Sur le sommet, la table est délimitée par une bordure dont la largeur mesure deux centimètres environ. Il est difficile

---

1. ROBIN 1996.

2. ROBIN 1982. Vu la riche production scientifique de Chr. Robin dans ce domaine, il nous est difficile d'en fournir la liste complète. Pour un aperçu bibliographique, se reporter à SHOLAN, ANTONINI et ARBACH (éd.) 2005.

3. Ces deux inscriptions ont été déjà citées dans SCHIETTECATTE 2006, I, p. 353 et II, fig. 92 et 93 ; 2011, p. 256-258, fig. 123-124 ; elles font partie d'une vingtaine de textes, découverts par Jérémie Schiettecatte, lors d'une visite effectuée en 2006 sur l'actuel site de Ġabal Riyām, l'antique *Tur'at*. L'ensemble de textes inédits remontant aux VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. ont fait l'objet d'une publication dans ARBACH et SCHIETTECATTE 2012 ; ceux des I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. ont été publiés respectivement dans ARBACH et SCHIETTECATTE 2015, 2017 ; SCHIETTECATTE et ARBACH 2016.

4. Je remercie chaleureusement Jérémie Schiettecatte de m'en avoir confié les photographies et la publication.

5. Voir ROBIN 1996, 1997.

de savoir si, à l'origine, l'inscription couvrait un seul côté de la table de sacrifice ou plusieurs.

### Date

La graphie de l'inscription est du type B1 de J. Pirenne ; elle rappelle celle des inscriptions de l'époque du *mukarrib* sabéen Karib'īl Watar fils de Dhamar'alī Dhāriḥ, dont la date du règne est aujourd'hui fixée au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>6</sup> Par ailleurs, la mention dans ce texte de la formule d'alliance et de fraternité entre Saba' et Sam'ī permet de situer également le plus ancien souverain de Sam'ī connu à ce jour, dont le nom manque, au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

### Langue

Comme toutes les inscriptions connues provenant des sites des Hautes-Terres au nord de Sanaa et de ses environs, notamment du site du Ġabal Riyām, celle-ci est rédigée en langue sabéenne, qui se caractérise par l'emploi de la forme factitive *hf'l* et les pronoms personnels suffixes en *-hw*, *-hmw*, etc. Le sabéen fut certainement la langue vernaculaire du royaume de Sam'ī. En effet, la présence de ce traité de fraternité montre que le royaume n'a pas eu à adopter cette langue de force, contrairement aux régions conquises par le *mukarrib* sabéen Karib'īl Watār, où le sabéen a été introduit ou imposé, par exemple dans les villes du Ġawf supérieur comme al-Bayḍā' et ses environs<sup>7</sup>.

### Transcription

- 1 [S<sup>1</sup>mh]s<sup>1</sup>m['](/)[bn] Y(f')<sup>m</sup> mlk S<sup>1</sup>m'y hqny [T'lb ... b]-
- 2 S<sup>1</sup>mhwḍ' w-b 'ḥwt S<sup>1</sup>b' w-S<sup>1</sup>m'y

### Traduction

- 1 [Sumhū]samī['] [fils] de Ya(f')<sup>um</sup>, roi de Sam'ī, a offert à [Ta'lab ... avec]
- 2 Sumhūwaḍa' et avec la fraternité de Saba' et Sam'ī.

### Commentaire philologique

- L. 1 [S<sup>1</sup>mh]s<sup>1</sup>m['](/)[bn] Y(f')<sup>m</sup> mlk S<sup>1</sup>m'y : du début de l'inscription il ne reste que deux lettres lisibles, s<sup>1</sup>m, précédées d'un espace correspondant à la largeur de trois lettres où la pierre a perdu un éclat et suivies des vestiges d'un cercle, 'ayn ou wāw, de la barre de séparation et de la partie inférieure de la lettre b. Nous proposons à titre d'hypothèse de restituer le nom manquant en [S<sup>1</sup>mh]s<sup>1</sup>m[']. Cet anthroponyme est déjà connu en sabéen (Ja 644/4-5 ; Ist 7630/8). Quant au patronyme que nous restituons, Y(f')<sup>m</sup>, on le rencontre souvent comme nom de construction et rarement comme nom d'homme (RÉS 4613). Ce souverain de Sam'ī, [S<sup>1</sup>mh]s<sup>1</sup>mi['](/)[bn] Y(f')<sup>m</sup>, est attesté pour la première fois. Nous sommes en présence de la plus ancienne attestation du royaume de Sam'ī, au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Avant cette découverte notre connaissance de l'histoire de Sam'ī au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. se limitait à quelques textes dont la plus ancienne date des environs des V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. Nous savions que la confédération tribale de Sam'ī formait vers les IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. un royaume indépendant dont la ville de Ḥadaqān fut le centre administratif (CIH 37), avec un culte commun autour du dieu Ta'lab, un système spécifique d'éponymat et un

6. Maigret (de) et ROBIN 1989, notamment p. 265-278 ; ROBIN et MAIGRET (de) 2009, particulièrement p. 73-81.

7. Voir ROBIN 1982, 1996.

calendrier propre<sup>8</sup>. On savait également que Sam'ī tissait un lien particulier avec le royaume de Saba' utilisait la langue sabéenne et effectuait un pèlerinage annuel d'Almaqah à Ma'rib (*RES* 4176/1-2)<sup>9</sup>. Par ailleurs, on sait que vers les VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C., Sam'ī faisait partie des régions citées dans les listes des femmes étrangères où sont énumérées les femmes que les Minéens ont naturalisées (M 392 B/27). Ce nouveau texte montre que la tribu de Sam'ī jouissait, comme les autres cités-tribus/États d'Arabie du Sud, d'une autonomie politique dès le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. tout en ayant un lien privilégié avec le royaume de Saba'. *hqny/[T'lb... : le nom T'lb est restitué. La dédicace a été vraisemblablement adressée au dieu Ta'lab Riyām, la divinité tutélaire de la tribu de Sam'ī, dans son sanctuaire fédéral situé au sommet du mont Tur'at, l'actuel ġabal Riyām*<sup>10</sup>, où notre inscription a été trouvée.

- L. 1-2 *[b]-S<sup>1</sup>mhwd'* : cet anthroponyme était inconnu auparavant. Le fait que ce nom soit mentionné ici dans la formule de fraternité entre Saba' et Sam'ī laisse supposer qu'il s'agit d'un personnage important, vraisemblablement un des premiers souverains de Sam'ī. Il est possible qu'il existait un lien de parenté entre *S<sup>1</sup>mhwd'* et l'auteur du texte, [*S<sup>1</sup>mh*]*s<sup>1</sup>m*['] fils de Yaf<sup>um</sup> roi de Sam'ī, il pourrait s'agir d'un ancêtre du souverain.
- L. 2 *w-b 'hwt S<sup>1</sup>b' w-S<sup>1</sup>m'y* : c'est la formule habituelle de fraternité et d'alliance entre Saba' et Sam'ī, voir aussi le texte suivant. Ce traité de « fraternité » eut vraisemblablement lieu sous le règne du célèbre *mukarrib* sabéen Karib'il Watār fils de Dhamar'alī Dhāriḥ<sup>11</sup> ; ce dernier est peut-être évoqué, avec un certain Dhamarkarib, dans une inscription fragmentaire provenant de Ḥadaqān (Gr 146/2), de graphie similaire à nos deux textes<sup>12</sup>.

On savait, grâce aux inscriptions historiques *RES* 3945 et 3946 où sont consignés le bilan et les exploits militaires réalisés sous le règne de Karib'il Watār, qu'au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le royaume de Saba' avait imposé son hégémonie politique sur l'ensemble du territoire de l'Arabie du Sud, soit par des traités d'alliance, conclus avec Qatabān, le Ḥaḍramawt, Kamna, Haram, Ma'īn, etc. ; soit par des conquêtes des tribus et des territoires insoumis auparavant, comme Muḥa'mir, Nashshān, Awsān, etc. Il est à noter que la tribu de Sam'ī, en tant qu'entité politique, n'est pas mentionnée dans *RES* 3945 parmi les alliés de Saba'. Peut-on expliquer cette absence par le fait que la tribu de Sam'ī était considérée comme partie intégrante du royaume de Saba' ? Le fait que des habitants de Ḥadaqān, vraisemblablement l'ancienne capitale de Sam'ī, s'installent avec des Sabéens de Ma'rib sur le site éthiopien de Matara (*RIÉth* 55, *RIÉth* 56), au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., conforte cette hypothèse.

## **L'inscription Jabal Riyām 2006-2 (fig. 2)**

### **Description**

L'inscription, de trois lignes, est gravée sur un bloc de pierre calcaire remployé dans la maçonnerie de la mosquée d'Itwa. La partie gauche de l'inscription est couverte d'enduit. La graphie, du type B de J. Pirenne, est similaire au texte précédent, à situer au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

8. Voir ROBIN 1981, p. 49 et 52 ; 1982-I ; 1996. Sur la ville de Ḥadaqān, voir SCHIETTECATTE 2011, p. 254-258.

9. *Ibid.*

10. Sur le culte du dieu Ta'lab et ses sanctuaires dans les Hautes-Terres, se reporter à ROBIN 1981, p. 263-281 ; 1982-I ; HÖFNER 1976, p. 145-153 ; SCHIETTECATTE 2006, p. 252-253 et 358-359 ; 2011, p. 255-258. Pour la description du temple de Riyām, voir GRJAZNEVIC 1994, p. 132-158.

11. Sur l'époque des *mukarrib*-s de Saba', voir surtout ROBIN 1996.

12. BAUER et LUNDIN 1998, p. 36, fig. 140.

## Transcription

- 1 *S<sup>1</sup>mhyd' bn Qyl<sup>m</sup> d-Hs<sup>2</sup>d<sup>m</sup> hqny [... 'm]=*
- 2 *(s<sup>2</sup>)fq bnt-hw b-'ttr w-b 'lmqh w-b T'(l)[b...*
- 3 *b-]'hwt S<sup>1</sup>b' w-S<sup>1</sup>m'y w-wd' b-'dn T('lb)...*

## Traduction

- 1 Sumhūyada' fils de Qayl<sup>um</sup>, celui de Ḥāshid<sup>um</sup>, a consacré à [... 'Ammī]=
- 2 (sha)faq sa fille. Avec 'Athtar, Almaqah et Ta'la[b...
- 3 Avec la fra]ternité de Saba' et de Sam'ī. Et il s'est acquitté avec l'autorité de Ta('lab)...

## Commentaire philologique

- L. 1 *S<sup>1</sup>mhyd'* : cet anthroponyme rare est déjà attesté dans une inscription ḥaḍramawtique (MASH/79/O/5).  
*Qylm* : nom d'homme également attesté en ḥaḍramawtique (Ingrams 2).  
*d-Hs<sup>2</sup>d<sup>m</sup>* : c'est l'une des fractions de la tribu de Sam'ī dont c'est la plus ancienne attestation. On ne saurait dire avec certitude quelles étaient les composantes de la confédération de la tribu de Sam'ī au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. On sait que durant la deuxième moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C., à l'époque des rois de Saba', la confédération de Sam'ī était composée des tribus Yursam, Yuhaybab et Madhnaḥān. À l'époque des rois de Saba' et de dhū-Raydān (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.), les principaux groupes tribaux de Sam'ī étaient les fractions de Ḥāshid, Yursam et Ḥumlān. Enfin, durant la période ḥimyarite (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.), Ḥāshid formait avec Bakīl une vaste confédération tribale : dhū-Hamdān<sup>13</sup>.
- L. 1-2 *hqny [T'lb 'm](s<sup>2</sup>)fq bnt-hw* : on peut restituer le début du nom de personne à la fin de la première ligne soit en ['m](s<sup>2</sup>)fq, soit en ['b](s<sup>2</sup>)fq. Ces deux anthroponymes sont bien attestés en sudarabique. Si la restitution de la première ligne s'avère exacte, le dédicant aurait consacré au dieu Ta'lab sa fille ['Ammī]shafaq, comme c'est le cas dans l'inscription Sirwāh-04<sup>14</sup>. La consécration de personnes au service du temple et à la divinité était en usage en Arabie du Sud, particulièrement durant la période ancienne (VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)<sup>15</sup>.
- L. 2 *b-'ttr w-b 'lmqh w-b T'[lb* : cette invocation divine est typiquement sabéenne, elle commence par le dieu sudarabique suprême, 'Athtar, suivi du dieu principal de Saba', Almaqah, et elle se termine ici par le dieu de la tribu alliée avec Saba', Ta'lab, le dieu tutélaire de Sam'ī. On retrouve une autre variante de cette invocation dans une inscription fragmentaire du site de Riyām « ... w-b-'lmqh w-b T'lb w-b dt Ḥmym w-... » (Jabal Riyām 2006-3).
- L. 3 *b-'h]wt S<sup>1</sup>b' w-S<sup>1</sup>m'y* : voir le commentaire du texte précédent.  
*w-wd' b-'dn T('lb)* : pour le sens « s'acquitter d'une obligation », comparer à « wd' b-'dn 'lmqh » (Ja 557)<sup>16</sup>.

## Commentaire historique

La découverte de ces deux inscriptions attestant l'existence du royaume de Sam'ī et de son alliance avec le royaume de Saba' au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., est importante à plusieurs titres.

13. ROBIN 1982-I ; 1996.

14. ARBACH 2005, p. 314-317.

15. Voir à titre d'exemple CIH 379 ; GI 1128 + 1129, dédicace des personnes au dieu Almaqah ; GI 1131 + 1132 + 1133 ; 1175 + 1130 + 1134, à 'Athtar ; CIH 492-496 ; Fa 125, à dhāt Ḥimyam ; CIH 545, à Basham<sup>um</sup>, à Wadd<sup>um</sup> ; Haram 9-14 et à Matabnaṭiyān, Haram 19-24.

16. BEESTON et al. 1982, p. 156-157.

D'abord, elle complète notre connaissance, très limitée, de la situation politique de l'Arabie du Sud, en général, et des Hautes-Terres au nord de Ṣan'ā', en particulier, au cours de la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.

Sur le plan politique, on sait qu'aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C., l'Arabie du Sud était marquée par un certain émiettement politique lié à la présence de plusieurs petits royaumes formés par une tribu ou une cité contrôlant un territoire limité. C'était par exemple le cas des cités du Ġawf, de la tribu Muha'mir, de la tribu Arba'ān de la région de Mar'ib et de la cité de Tamna', mais également des tribus des Hautes-Terres méridionales, à l'ouest et au sud-ouest de Qatabān, comme Radmān, Dahs, Yahirr, Ru'nān, Wisr<sup>17</sup>. Sur les Hautes-Terres au nord de Sanaa, la tribu de Ma'dhin avait un roi (YM 8872)<sup>18</sup> et grâce à la nouvelle découverte de ġabal Riyām, Jabal Riyām-1, nous savons désormais que la tribu de Sam'ī avait également un roi et formait un royaume autonome dont le territoire se limitait vraisemblablement à l'antique ville de Ḥadaqān, l'actuel Bayt Duġayš et ses environs<sup>19</sup>.

Contrairement à la plupart des cités-tribus/États d'Arabie du Sud, qui ont été intégrées dans les grands royaumes de Saba', Ma'īn et Qatabān, à partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Sam'ī a gardé son autonomie politique jusqu'aux environs des IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C., date à partir de laquelle le titre de « roi de Sam'ī » fut remplacé par celui de « *qayl*/seigneur de Sam'ī »<sup>20</sup>. Comme l'avait déjà remarqué Chr. Robin, la tribu de Sam'ī est la seule à avoir eu un lien particulier avec le royaume de Saba', en utilisant le sabéen comme langue tout en conservant son indépendance politique et ses institutions religieuses, politiques et sociales<sup>21</sup>.

La présence de petits royaumes autonomes sur les Hautes-Terres aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. n'est pas surprenante. Elle apporte un éclairage nouveau sur le rôle qu'ont joué les régions des Hautes-Terres dans la formation et l'établissement des royaumes sudarabiques, un domaine qui nous est encore en grande partie inconnu.

On sait que durant le I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. les centres politiques de la civilisation de l'Arabie du Sud se situaient principalement dans les Basses-Terres, sur les rives des wādīs aux confins du désert. Cependant, tout laisse à penser que les régions des Hautes-Terres constituaient également des enjeux politiques et économiques pour les grands royaumes, en particulier Saba' et Qatabān qui les mirent à profit.

Rappelons que notre méconnaissance de la région des Hautes-Terres est surtout due à la difficulté d'y entreprendre des fouilles archéologiques, en raison d'une occupation continue des sites antiques jusqu'à nos jours et de la récupération des vestiges par les habitants pour la construction de nouveaux habitats. À l'inverse des sites des Basses-Terres du pourtour du Ramlat al-Sab'atayn, ceux des Hautes-Terres n'ont pas nécessairement été abandonnés au début de l'islam, après l'effondrement de la civilisation sudarabique.

Il a fallu attendre le tournant de l'ère chrétienne pour que les Basses-Terres perdent progressivement leur prestige au profit des régions des Hautes-Terres et côtières ; les lignages et tribus des Hautes-Terres sont alors devenus les principaux acteurs politiques en Arabie du Sud jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

17. RÉS 3945 ; Ṣirwāḥ DAI 2005-50 ; respectivement ROBIN 1996 ; NEBES 2007, p. 25-33 ; 2011, p. 362-367 ; 2016.

18. BĀFAQĪH 1988, p. 20-29 ; ROBIN 2003, p. 2514.

19. Voir surtout SCHIETTECATTE 2006, p. 352-353 ; 2011, p. 254-258.

20. Il est à remarquer que le titre de *qayl* apparaît également, à la même époque, dans le royaume de Qatabān, sur les Hautes-Terres méridionales. Voir tout récemment ROBIN 2006, p. 283-285 ; GAJDA *et al.* 2009, p. 168-170.

21. Voir ROBIN 1996.

La reconstruction de l'histoire des royaumes sudarabiques, en général, et celle des petits royaumes des Hautes-Terres, en particulier, pour la période des VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C., thème si cher à Christian Robin, est loin d'être établie, en raison de grandes lacunes aussi bien archéologiques qu'épigraphiques.

### **Sigles des inscriptions**

Pour la résolution des inscriptions citées, se reporter à KITCHEN 2000. Pour une mise à jour, voir le site : <http://dsai.humnet.unipi.it>.

### **Bibliographie**

ARBACH Mounir, 2005, « Le commerce d'esclaves en Arabie du Sud préislamique d'après une inscription sabéenne du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. », in *Arabia Vitalis, Arabskij Vostok, islam, drevnjaja Aravija, Sbornik statej, posvjashchennyj 60-letiju V.V. Naumkina (Rossijskaja Akademija Nauk, Institut vostokovedenija, Moskovskij Gosudarstvennyj Universitet im. M.V. Lomonosova, Fakul'tet mirovoj politiki, Institut stran Azii i Afriki)*, Moskva, p. 314-317.

ARBACH Mounir et SCHIETTECATTE Jérémie, 2012, « Inscriptions inédites du Jabal Riyâm des VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. », in Alexander SEDOV (éd.), *New research in Archaeology and Epigraphy of South Arabia and its Neighbors. Proceedings of the "Rencontres Sabéennes 15" held in Moscow May 25<sup>th</sup>-27<sup>th</sup> 2011*, Moscou, The State Museum of Oriental Art, p. 37-68.

ARBACH Mounir et SCHIETTECATTE Jérémie, 2015, « De la diplomatie et de l'aristocratie tribale du royaume de Saba' d'après une inscription du III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne », *Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, comptes rendus de l'année 2015*, p. 371-398.

ARBACH Mounir et SCHIETTECATTE Jérémie, 2017, « Inscriptions sabéennes du Jabal Riyâm (Yémen) et nouvel éclairage sur les rois de Saba' au II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne », *Semitica & Classica*, 10, p. 179-194.

BĀFAQĪH Muḥammad 'Abd al-Qādir, 1988, « Mamlakat Ma'dhin. Shawāhid wa-faraḍiyyāt. », *Dirāsāt yamaniyya* 34, p. 20-29.

BAUER G. M. et LUNDIN A. G. 1998, *Uznaâ Araviâ : Pamâtniki drevnej istorii i kul'tury vyp. 2. Materialy ekspeditsii P. A. Grjaznevicha 1970-1971 vyp. 2. Epigraficeskie Pamâtniki drevnego Jemena*, Saint-Pétersbourg.

BEESTON Alfred F. L., GHUL (al-) Maḥmūd A., MÜLLER Walter W. et RYCKMANS Jacques, 1982, *Sabaic Dictionary (English-French-Arabic) - Dictionnaire sabéen (anglais-français-arabe) Sanaa*, University of Sanaa - Louvain, Peeters - Beyrouth, Librairie du Liban.

GAJDA Iwona, HĀJJ (al-) Khālid et SCHIETTECATTE Jérémie, 2009, « Two inscriptions commemorating the construction of amountaint pass, by Yada'ab Dhubyān son of Shahr mukarrib of Qatabān and by the qayls of the Madhī tribe », *Egitto e Vicino Oriente* XXXII, p. 165-173 et fig.174-181.

GRJAZNEVIC Piotr A., 1994, *Uznaâ Araviâ : Pamâtniki drevnej istorii i kul'tury vyp. 2. Materialy ekspeditsii P. A. Grjaznevicha 1970-1971 vyp. 1. Istoriko-*

*archeologiceskie Pamâtniki drevnego i srednevekovogo Jemena*, Saint-Pétersbourg.

HÖFNER Maria, 1976, « Ta'lab und der "Herr der Tiere" im antiken Südarabien », in *al-Bahit, Festschrift Joseph Henninger zum 70. Geburtstag am 12. Mai 1976*, St Augustin bei Bonn, Verlag des Anthropos-Instituts, 1976 (Studia Instituti Anthropos 28), p. 145-153.

KITCHEN Kenneth A., 2000, *Documentation for Ancient Arabia*, II. *Bibliographical Catalogue of Texts*, Liverpool, Liverpool University Press (The World of Ancient Arabia Series 2).

DE MAIGRET Alessandro et ROBIN Christian J., 1989, « Les fouilles italiennes de Yalà (Yémen du Nord) : nouvelles données sur la chronologie de l'Arabie du Sud préislamique », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1989*, p. 255-291.

NEBES Norbert, 2007, « Ita'amar der Sabäer: Zur Datierung der Monumentalinschrift des Yitha'amar Watar », *Arabian Archaeology and Epigraphy* 18/1, p. 25-33.

NEBES Norbert, 2011, « Der Tatenbericht eines sabäischen Mukarribs als Widmungsinschrift », in Bernd JANOWSKI et Daniel SCHWEMER (dir.), *Grab-, Bau-, und Votivinschriften*, Gütersloh, Gütersloher Verlagshaus (Texte aus der Umwelt des Alten Testaments, Neue Folge 6), p. 362-367.

NEBES Norbert, 2016, *Der Tatenbericht des Yiṭa'amar Watar bin Yakrubmalik aus Ṣirwāḥ (Jemen)*, Tübingen – Berlin, Wasmuth (Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel, Band 7).

ROBIN Christian J., 1981, « Les montagnes dans la religion sudarabique », in Roswitha G. STIEGNER (éd.), *Al-Hudhud, Festschrift Maria Höfner zum 80. Geburtstag*, Graz, Karl-Franzens Universität, p. 263-281.

ROBIN Christian J., 1982, *Les Hautes-Terres du Nord-Yémen avant l'islam*, 2 vol., Istanbul, Nederlands Historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul (Publications de l'Institut historique-archéologique néerlandais de Stamboul L).

ROBIN Christian J., 1996, « Sheba, II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud », *Supplément au Dictionnaire de la Bible* 70, Paris, Letouzey et Ané, col. 1047-1254.

ROBIN Christian J., 1997, « Sumhuriyam, fils de Karib'il le Grand, et le mukarribat », in Roswitha G. STIEGNER (éd.), *Aktualisierte Beiträge zum 1. Internationalen Symposium Südarabien interdisziplinär der Universität Graz, mit kurzen Einführungen Sprach- und Kulturgeschichte*, Graz, Karl-Franzens Universität, p. 155-169.

ROBIN Christian J., 2003, « Ma'dhin », in *al-Mawsū'a al-yamaniyya*, 2<sup>e</sup> éd., Sanaa, Mu'assasat al-'Afif al-Thaqāfiyya, p. 2514.

ROBIN Christian J., 2006, « Documents épigraphiques de diverses origines », *Arabia* 3, p. 281-287.

- ROBIN Christian J., 2009, « 'Ammī'anas, dieu de Khawlān (Yémen) », in Muḥammad A. AMIR-MOEZZI, Jean-Daniel DUBOIS, Christelle JULLIEN et Florence JULLIEN (dir.), *Pensée grecque et sagesse d'Orient, Hommage à Michel Tardieu*, Turnhout, Brepols (Bibliothèque de l'École des hautes études, Sciences religieuses - Histoire et prosopographie 142), p. 537-560.
- ROBIN Christian J. et DE MAIGRET Alessandro, 2009, « Le royaume sudarabique de Ma'īn : nouvelles données grâce aux fouilles de Barāqish (l'antique Yathill) », *Académie des inscriptions et belles-lettres, comptes rendus des séances de l'année 2009*, p. 57-93.
- SCHIETTECATTE Jérémie, 2006, *Villes et urbanisation de l'Arabie du Sud à l'époque préislamique. Formation, fonctions et territorialités urbaines dans la dynamique de peuplement régionale*, Thèse de doctorat, université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.
- SCHIETTECATTE Jérémie, 2011, *D'Aden à Zafār. Villes de l'Arabie du Sud préislamique*, Paris, De Boccard, (Orient et Méditerranée 6).
- SCHIETTECATTE Jérémie et ARBACH Mounir 2016, « The political map of Arabia and Middle East in the third century AD revealed by a Sabaeen inscription », *Arabian Archaeology and Epigraphy* 27/2, p. 176-196.
- SHOLAN Amida, ANTONINI Sabina et ARBACH Mounir (éd.), 2005, *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yūsuf M. Abdallāh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60<sup>th</sup> birthdays*, Naples, Università degli studi di Napoli "L'Orientale" - Sanaa, University of Sanaa.